

Marcher selon l'unité de l'Esprit

Dieu nous amène à une vie unie en Lui, par Jésus Christ et son Esprit. La vie d'église est une communauté, un seul corps, une seule tête. Lisons :

Éphésiens 4: 1-6 *Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, 2 en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec charité, 3 vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix. 4 Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation ; 5 il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, 6 un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous.*

Nous trouvons ici une invitation fraternelle à l'unité du corps de Christ. Et, cette unité ne peut exister que si nous décidons de la vivre soi-même.

Paul c'est que cela ne peut être un ordre, car il sait très bien, que cela ne serait pas suivi, et que cela nous amènerait à une division, ce qui n'est pas sa volonté, ni celle du Seigneur.

Autrement dit, il ne peut pas y avoir un leader charismatique, qui décide tout et les autres suivent, cela ne marche pas. Nous devons voir ici une invitation chaleureuse de Paul.

Je ne sais pas, si vous avez un problème d'unité avec votre conjoint, si c'est le cas, est-ce que vous lui dites : « je te commande d'être unie à moi » est-ce que cela marche ? Je ne crois pas.

Aussi le développement de l'unité dans l'église ne peut exister que si chacun ressent cela comme une invitation du Seigneur à le faire pour le bien de son corps.

Donc, cela peut se faire uniquement si nous comprenons que cette unité est une invitation pressante de notre Seigneur. Toutes nos relations humaines doivent montrer à notre conscience que rien n'est neutre.

Vous arrivez au bureau le visage fermé, cela influencera notre relation avec l'autre.

La manière dont vous regardez l'autre influencera votre relation, rien n'est neutre. Et c'est pourquoi il faut s'approprier le devoir de l'unité vis à vis de son frère ou de sa sœur en Christ.

Paul, est ici en prison à Rome, il demande aux Éphésiens, de ne pas l'attrister par un manque d'unité, lui qui souffre déjà pour avoir servi le Seigneur...même si Paul était prêt à se priver de toute liberté pour cela. Paul souhaitait voir des communautés d'hommes et de femmes qui s'aiment, centrés sur Jésus Christ. L'unité dans l'église ne repose pas uniquement, sur l'amour des uns et des autres. Il y a autre chose de bien plus puissant que cela, dans la pensée de Dieu, **il y a la volonté d'établir une nouvelle humanité.**

Car depuis Genèse 3, l'humanité ne fait que se taper dessus. Tout cela vient des jugements, de la haine et de la calomnie que cela peut générer. On vole très facilement la réputation des uns et des autres en parlant les uns des autres. Et cela est une antithèse de l'évangile.

Paul au chapitre 1 d'Éphésiens verset 18 « *que le Seigneur illumine les yeux de votre cœur, »* ou « (dans une autre version de la bible, *qu'il illumine ainsi votre intelligence*) afin que vous compreniez en quoi consiste l'espérance à laquelle vous avez été appelés, quelle est la glorieuse richesse de l'héritage que Dieu vous fait partager avec tous ceux qui lui appartiennent » ou (« *quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints* » dans une autre version».)

Les saints c'est qui, c'est ceux qui ont été sanctifiés, ce sont ceux qui ont été pardonnés par Jésus-Christ. Et il y a un héritage qui est au milieu des saints.

Cela ne veut pas dire que je suis sauvé, tout va bien, mais je suis sauvé et j'intègre une communauté de sauvés et c'est parmi eux que l'héritage se vit, et c'est le privilège des sauvés. Nous allons habiter une nouvelle terre avec des hommes de toute tribu, races, de toute nation. Voilà pourquoi Jésus ne reviendra pas avant que toutes nations n'aient été évangélisées.

Au chapitre 2, verset 13,14 de la même épître aux Éphésiens, il dit : « *Mais maintenant, en Christ Jésus ! Vous qui autrefois étiez loin, vous êtes devenu proche par le sang du Christ, car c'est lui notre paix. Lui qui des deux n'en a fait qu'un en détruisant le mur de séparation, l'inimitié.* »

Quand Jésus a sauvé des hommes et des femmes, il a abattu le mur qui nous séparait et nous rendait ennemis les uns des autres. Et nous avons tant de facilité à les reconstruire, n'est-ce pas.

Et c'est un vrai défi pour les églises. Et cette harmonie qui existait au début lors de la création a disparu, à cause du péché. Dieu a envoyé son Fils afin qu'il soit une bénédiction pour tous les habitants de la terre. Oui, Dieu veut créer un peuple qui lui appartienne, et qui possède toutes ses qualités.

Exode 19,5 « *Maintenant, si vous m'obéissez et si vous restez fidèles à mon alliance, vous serez pour moi un peuple précieux parmi tous les peuples, bien que toute la terre m'appartienne.* [6](#) *Mais vous, vous serez pour moi un royaume de prêtres, une nation sainte.* »

N'est-ce pas ce que nous devrions être. Oui, nous sommes devenus un royaume de prêtre, qui ne connaît aucune frontière ethnique, ou sociale, nous sommes un même peuple.

Le terme qui symbolise le plus cette réalité, c'est le mot Shalom. Et C'est un mot qui évoque la paix, la paix que nous pouvons avoir les uns avec les autres, la paix qui vient d'une absence de conflits. Shalom, c'est forcément que cette unité dans la paix, doit se transcrire dans notre comportement, notre attitude vis à vis de notre frère, de notre sœur.

Esaïe chapitre 2, chapitre 11 nous dit que la terre sera apaisée, pourquoi, parce qu'elle réunira ceux et celles qui seront sauvés seulement, mais aussi parce ces gens-là auront été sanctifiés et il y aura la paix.

En attendant, c'est à nous d'entendre cette exhortation de Paul et de se l'approprier. Est-ce que je marche d'une façon digne de l'appel, on a été bénis de toutes bénédictions dans les lieux célestes. Et cela, il faut que cela se voit concrètement, et si cela ne se voit pas, c'est que nous n'avons pas compris ce que nous avons reçu de Dieu en Jésus Christ.

Il faut que nous comprenions vraiment qu'associer à l'appel « disciple de Jésus » il y a des attitudes qui construisent l'unité, et qui doivent être véhiculées par nos vies. Y a-t-il des limites à l'unité, oui, car elle s'appuie sur la vérité, elle se fonde sur la droiture, on ne peut accepter une unité fondée sur le mal car nous sommes les membres de Christ chacun pour sa part.

Revenons au verset 1 du chapitre 4 de Éphésiens.

I. Pour conserver l'unité dans l'Esprit, nous devons marcher d'une manière digne de notre vocation (4:1).

À partir de ce verset jusqu'au 6 :20, il parle de comment nous devons marcher.

Marcher est un verbe important dans cette épître. Dans 2:1-3, Paul parle d'autrefois quand nous marchions selon le cours de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air et selon nos convoitises charnelles. Mais nous sommes l'ouvrage de Dieu (2:10) et nous avons été créés en Christ-Jésus pour des œuvres bonnes « *que Dieu a préparées à l'avance, afin que nous marchions en elles* » (2:10, Darby).

Dans 4:17, Paul dit que nous ne devons « *plus marcher comme les païens, qui marchent selon la vanité de leur intelligence* » (Éphésiens 4:17).

Encore dans 5:2, nous devons marcher dans l'amour. Dans 5:8, nous devons marcher comme des enfants de lumière. Dans 5:15, nous devons veiller avec soin sur « comment nous marchons » (littéralement).

La priorité de l'unité dans l'Église (4:1-16).

Le sujet de marcher d'une manière digne va couvrir beaucoup de domaines. Paul met en contraste notre manière de vivre avec celle du monde dans 4:17-5:21. Il parle de comment nous devons marcher dignement dans les relations dans le foyer chrétien et entre employeurs et employés dans 5:22-6:9. Finalement, il parle de comment marcher d'une manière digne dans la guerre spirituelle (6:10-20). Mais avant tout cela, Paul met en priorité l'unité dans l'Église.

Les versets 7 à 16 met l'accent sur la diversité dans l'unité qui conduit à la maturité, mais nous considérons seulement les versets 1 à 6 aujourd'hui qui soulignent le besoin urgent de conserver l'unité de l'Esprit.

II. Pour conserver l'unité dans l'Esprit, nous devons marcher avec des grâces chrétiennes (4 :2). 2 en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec charité Ici, nous retrouvons les fruits de l'Esprit.

Il y a certains traits qui détruisent l'unité : l'arrogance ou l'orgueil, la dureté ou la force, et l'exaspération ou l'impatience.

Si tu es un disciple de Jésus, ça doit se voir par **trois vertus, deux actions et un fondement**, c'est ce que nous allons voir ensemble ce matin.

Commençons par **les trois vertus**.

A. Nous devons marcher avec humilité.

L'humilité est une vertu perdue. Le monde met l'accent sur l'arrogance. Les hommes veulent démontrer leur force. Ils sont machos. Mais la vraie force se démontre dans la capacité de se maîtriser, de dompter sa colère, de contrôler son esprit. Jésus était capable de dénoncer les scribes et les pharisiens comme hypocrites. Il était capable de faire face aux souffrances de la croix, mais il était de tous les hommes, le plus humble :

« *Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du repos pour vos âmes* » (Matthieu 11:29).

Paul cite Jésus comme notre exemple dans Philippiens 2 :

« *Ayez en vous la pensée qui était en Christ-Jésus, 6 lui dont la condition était celle de Dieu, il n'a pas estimé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, 7 mais il s'est dépouillé lui-même, en prenant la condition d'esclave, en devenant semblable aux hommes ; après s'être trouvé dans la situation d'un homme, 8 il s'est humilié lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort, la mort sur la croix* » (Philippiens 2:5-8).

L'arrogance détruit l'unité ; l'humilité la restaure. L'humilité ne veut pas dire que nous ne sommes pas engagés à la vérité. Les versets 13 et 14 disent que nous devons parvenir à l'unité de la foi pour ne plus être flottants et entraînés à tout vent de doctrine.

L'orgueil est une usurpation de Dieu ou un vol des prérogatives de Dieu et ça peut tuer l'Église. L'orgueil, notre orgueil tue les relations humaines.

Parce que l'orgueil conduit à juger l'autre ? Quand on y réfléchit, si on juge quelqu'un d'autre, c'est qu'on se sent qualifié pour juger, n'est-ce pas ?

C'est qu'on sent que l'on a la capacité de voir les choses correctement, alors que je pense, que seul Dieu a la capacité de voir les choses correctement.

L'orgueil conduit à condamner parce qu'on se place en juge. Mais qui a le pouvoir de juger et de condamner ?

L'orgueil conduit à diriger parce qu'on s'estime être leader, au-dessus, alors que c'est une fonction que Dieu donne où plutôt que Dieu prête.

J'espère qu'on réalise bien que **le premier péché de tous les temps**, avant même Adam et Ève, **est le péché de l'orgueil**. Quelque part dans le ciel, il y avait un ange créé à l'image de Dieu dans la perfection de la communion à Dieu et il a pensé qu'il pouvait prendre le dessus et passer au-dessus de Dieu. Il a voulu prendre la place de Dieu, ce qui est un peu ridicule quand on y pense. Et donc, l'orgueil est le premier péché qui a généré toutes les tragédies que nous voyons dans le monde.

Mais attention, si tu penses que tu es humble, c'est peut-être que tu as dépassé l'humilité.

Alors peut-être que vous vous dites, Ah non, je ne suis pas minable, je ne suis pas un..., oui si tu dis cela, tu n'es pas humble. Alors tu vois c'est vraiment quelque chose sur laquelle on doit toujours garder une attention parce qu'elle est toujours à l'intérieur de nous-mêmes.

On doit toujours se rappeler qu'on vient de la poussière, ce qui n'est pas très noble, et qu'on va retourner à la poussière, et que tout ce que l'on a, a été un cadeau, n'est-ce pas ?

Franchement. Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? Dit l'apôtre Paul aux Corinthiens, qui s'enflammaient de leurs dons et de leur capacité supérieure. Tu crois que tu es quelqu'un ?

Alléluia ! Si tu crois que c'est simplement un cadeau de Dieu. Et c'est la meilleure manière de faire face aux qualités que Dieu nous donne.

Deuxième vertu

B. Nous devons marcher avec douceur.

Encore, Christ était doux et humble de cœur. Il a dit : « *Heureux ceux qui sont doux, car ils hériteront la terre !* » (Matthieu 5:5). La douceur n'est pas la faiblesse ; elle est une expression de la foi : La douceur ne revendique pas ses droits parce qu'elle met sa confiance en Dieu qui récompense les justes.

D'abord, la douceur ne lutte pas avec Dieu ; elle est soumise à sa volonté.

La douceur ne se présente pas devant les autres. La douceur est désintéressée ; elle n'est pas égoïste. Elle ne s'avance pas ; elle ne cherche pas la première place. Elle donne place aux autres. Encore nous lisons dans Philippiens 2 :

« ne faites rien par rivalité ou par vaine gloire, mais dans l'humilité [qui est apparentée avec la douceur], estimez les autres supérieurs à vous-mêmes. 4 Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres » (Philippiens 2:3-4).

La douceur ne se sert pas de la force :

« Dites à la fille de Sion : Voici que ton roi vient à toi, Plein de douceur et monté sur une ânesse, Sur un ânon, le petit d'une bête de somme » (Matthieu 21:5).

La douceur, c'est la force maîtrisée. C'est la capacité de ne pas utiliser la puissance que l'on a pour écraser un autre.

Joseph, le Tout-Puissant, d'Égypte presque, qui reçoit les frères qui l'ont livré en esclaves. Et qui ne se venge pas. Ça, c'est de la douceur.

La tendance à juger, à critiquer fait partie intégrante de la nature humaine.

Mais dans le domaine spirituel, on n'arrive à rien. Par notre critique, nous diminuons, nous affaiblissons celui qui en est l'objet. **Le Saint-Esprit seul est capable de critiquer comme il faut, de signaler le mal sans blesser ni froisser.**

Troisième vertu. C.

Nous devons marcher avec patience.

L'impatience et l'exaspération perturbent l'unité de l'église.

Comme Dieu était patient envers nous, nous devons être patients envers les autres.

Dans Matthieu 18:23-35, Jésus raconte la parabole du serviteur impitoyable : le roi lui avait manifesté de la compassion, mais il n'était pas patient envers un de ses compagnons. Nous devons refléter envers les autres la patience que Dieu a manifestée envers nous. Cette patience est une preuve de notre amour : « *Supportez-vous les uns les autres avec amour.* » La patience, c'est la capacité d'endurer des circonstances difficiles. C'est cette capacité de tenir ferme quand tout semble perdu.

Deux actions très simples pour conserver l'unité de l'Esprit : se supporter et s'efforcer.

III. Pour conserver l'unité dans l'Esprit, nous devons faire tout effort (v. 3). « *en vous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix* » (Éphésiens 4:3).

A. L'unité de l'Esprit est le résultat de l'œuvre de Christ.

Nous ne créons pas l'unité ; nous la conservons. **L'unité est le résultat de ce que Dieu a fait en Christ en détruisant le mur de séparation et en faisant des Juifs et des païens un seul homme nouveau en faisant la paix.**

Il ne s'agit pas de l'unité par simple consensus, car nous pourrions tous avoir une même pensée et avoir un accord le plus harmonieux possible, pour quelque chose d'entièrement erroné !

Nous avons à avoir toute diligence pour garder l'unité de l'Esprit — non pas l'unité de Paul ou de Pierre, non pas la vôtre ni la mienne, mais bien plutôt l'unité que l'Esprit a produite. Nous n'avons pas fait l'unité, et nous ne pouvons pas rompre l'unité. L'Esprit l'a faite et nous avons à la garder d'une manière pratique dans le lien de la paix. Ce doit être notre effort constant. Notre réussite dans cet effort dépendra de la mesure dont nous sommes marqués, selon les trois vertus mentionnées au v. 2.

B. L'unité de l'Esprit n'est pas aux dépens des vérités fondamentales de l'évangile (4:4-6).

Ce n'est pas l'unité à tout prix. Nous devons « *combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes* » (Jude 1:3).

Paul a dit :

« Mais si nous-mêmes, ou si un ange du ciel vous annonçait un évangile différent de celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème ! » (Galates 1:8).

*« Quiconque va plus loin et ne demeure pas dans la doctrine du Christ n'a pas Dieu ; **celui qui demeure dans la doctrine a le Père et le Fils.** 10 Si quelqu'un vient à vous et n'apporte pas cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison et ne lui dites pas : Salut ! 11 car celui qui lui dit : Salut ! participe à ses mauvaises œuvres » (2 Jean 1:9-11).*

C. L'unité de l'Esprit découle des vérités fondamentales de l'évangile (4:4-6).

Ces vérités sont la base de notre unité, mais **elles nous séparent de ceux qui ne les acceptent pas.**

Il n'est pas populaire dans le monde aujourd'hui de dire qu'il n'y qu'un seul Dieu, une seule vérité, que Jésus est le chemin, la vérité et la vie et que personne ne vient au Père que par lui. L'esprit de l'âge actuel, veut que nous disions qu'il y a beaucoup de chemins à Dieu, que les musulmans, les hindous, les bouddhistes s'approchent tous de leur manière, mais la Bible est claire :

« Il n'y a aucun autre nom donné sous le ciel parmi les hommes par lequel nous devons être sauvé » (Actes 4:12).

Ces vérités sont la base de notre unité dans l'Église.

Ce n'est pas rien de briser l'unité du corps de Christ parce que Dieu manifeste son œuvre. Nous sommes la vitrine, en quelque sorte, de l'œuvre de Jésus et de la nouvelle société qu'il bâtit en nous.

Et c'est le devoir de l'Église de maintenir cette unité de l'Esprit, c'est à dire **fondée sur les valeurs de l'Esprit qui sont le caractère de Jésus-Christ, mais aussi selon les vérités de l'Esprit qui est la Parole de Dieu. Et, c'est dans mes relations horizontales entre frères et sœurs en Christ, qu'on voit notre vie chrétienne pour de vrai et si nous sommes en Christ**

Pour vivre selon ces vertus nous avons besoin d'un substitut, Jésus et Son Esprit.

C'est pourquoi nous avons besoin d'un sauveur. Et **la bonne Nouvelle, c'est que Jésus a vécu la vie parfaite, que moi je n'arrive pas à vivre.** Donc je peux regarder à lui en disant Seigneur, pardonne-moi ! Toi, tu es toi, tu es parfait. Moi, je n'arrive pas à vivre ça, mais tu peux le créer en moi s'il te plaît. J'ai placé ma confiance en toi.

Tu as pris ma vie. Tu es mort à la croix pour moi. Moi, je crois maintenant que tu peux vivre par ton esprit en moi toutes ces qualités que nous avons là. Et nous devons regarder à Jésus. Et nous pouvons prier que nous ayons les regards vraiment fixés sur Jésus pour générer le type d'unité dont il est question ici.

Le fondement :

de même il n'y a qu'un seul Corps et un seul Esprit. Il n'y a qu'un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui règne au-dessus de tous, par tous, et en tous.

Quel est le mot qui revient dans ces deux phrases ? Un seul, n'est-ce pas. Un seul, répété sept fois !

Un autre aspect qui est là, c'est que dans le premier verset est mentionné L'Esprit, dans le deuxième verset le Seigneur Jésus, et dans le troisième verset le père, les trois personnes de la Trinité.

Si nous sommes un seul corps, il y a aussi une seule tête, Jésus.

Mais ça veut dire que c'est lui le maître. Et **nous sommes là que pour faire la volonté du maître**. Que l'on soit ancien dans l'Église, que l'on soit responsable d'une activité, que l'on soit participant à quoi que ce soit. On est là juste pour servir le maître. La tête, c'est lui, le centre. Un seul esprit. C'est l'une des promesses les plus extraordinaires de toute l'écriture.

Au commencement, Dieu créa et l'Esprit de Dieu, planait au-dessus de ce que Dieu était en train de faire, il était vraiment impliqué. Et puis nous avons Dieu, comme l'expression là de la Parole de Dieu, Jésus. Ainsi dès le début, la Trinité était là.

1. « Il y a un seul corps et un seul Esprit... une seule espérance » (4:4).

Nous voyons notre relation avec la troisième personne de la Trinité, le Saint-Esprit. Paul mentionne le corps d'abord, parce que c'est son souci principal dans ces exhortations. Le corps est l'Église, le corps de Christ (1:23), qui inclut et Juifs et païens.

*« Et nous tous, Juifs ou non-Juifs, esclaves ou hommes libres, nous avons été baptisés pour former un seul corps **par** le même Esprit Saint et nous avons tous eu à boire de ce seul Esprit » (1 Corinthiens 12:13 BFC).*

*« Il y a un seul corps et un seul Esprit, **comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance, celle de votre vocation** » (Éphésiens 4:4).*

Dans Éphésiens 2:12, nous étions « sans espérance ». Mais nous avons « espéré en Christ » (1:12) et l'Esprit nous fait savoir « quelle est l'espérance qui s'attache à son appel » (1:18).

2. « Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême » (4:5).

Jésus est Seigneur. Le Nouveau Testament proclame haut et fort que Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père.

« Car si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ; et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur, Soit que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes au Seigneur » (Romains 14:8).

« C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, 10 afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, 11 et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père » (Philippiens 2:9-11).

Une seule foi. La foi dans ce contexte est ce que nous croyons, comme dans Jude 3 : « la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes ». Il n'y a pas une foi pour les Juifs et une autre foi pour les païens. Il n'y a qu'une seule foi parce qu'il n'y qu'un seul Seigneur.

Un seul baptême. L'épître aux Hébreux parle de la « doctrine des baptêmes » (Hébreux 6:2). Paul ne cherche pas ici à compter les baptêmes, comme baptême d'eau, baptême dans le Saint-Esprit ; il parle du fait que nous avons tous été baptisés dans le corps de Christ. Nous sommes unis par un seul baptême (1 Corinthiens 12:13).

Aussi : *« vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. 28 Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car vous tous, vous êtes un en Christ-Jésus » (Galates 3:27-28).*

Le baptême d'eau témoigne de l'œuvre rédemptrice de Dieu. Et l'idée, c'est qu'à un moment donné, on rentre dans la sphère de Dieu. A un moment donné, comme le dit Colossiens, on est transféré du royaume des ténèbres et on est transporté dans le royaume de son fils. C'est ça qui a lieu avec le baptême. Il n'y a qu'un seul.

Enfin, troisième et dernier point le père dirige l'Eglise.

3. « Un seul Dieu et Père de tous qui est au-dessus de tous, parmi tous et en tous » (4:6).

Nous sommes unis par un seul Dieu et Père.

La septième raison de l'unité de l'Eglise il y a un seul père et finalement c'est le fondement de cet ensemble. Dans ces sept unités, on trouve le fondement et le support de l'unité de l'Esprit, que nous sommes responsables de garder.

Pour terminer : **Un seul Esprit**

Il peut y avoir unité du corps parce qu'il y a un seul Esprit.

Un corps sans esprit est mort (Jacques 2:26).

La vie de Christ anime tous les membres de son corps par le Saint Esprit, duquel, nous avons « *tous été baptisés pour être un seul corps* » de même que « nous avons été abreuvés pour l'unité d'un seul Esprit » (ou : en un seul Esprit).

Il s'agit expressément d'une unité produite par cet Esprit qui est un.

Partout où est cette vie de Christ, où le Saint Esprit est là, et qui opère dans la puissance « *de l'Esprit de vie qui est dans le Christ Jésus* » (Rom. 8:2). C'est une seule et même Personne, une Personne divine, ici-bas.

Dieu ne donne pas l'Esprit par mesure (Jean 3:34).

Il n'y a pas un Esprit pour les forts et un Esprit pour les faibles, un pour les ignorants et un pour ceux qui en savent un peu plus.

Le même Esprit parlait en Noé comme en Moïse et comme en Aggée, et le même Esprit qui faisait prêcher Paul est celui qui habite aujourd'hui dans le plus humble croyant.

La diversité de ses opérations est illimitée, mais il est toujours le même. C'est « le même Esprit », « le seul et même Esprit », qui distribue les dons de grâce et les services à chacun en particulier, comme il lui plait (1 Cor. 12:1-12), et c'est lui qui dirige chacun dans ce qui lui est confié.

Il agit dans et par des hommes nés de Lui, baptisés de Lui, et la puissance dans laquelle il le fait ne doit rien à l'homme : au contraire « *l'Esprit convoite contre la chair* » (Galates 5:17).

Quelques remarques pratiques concernant comment nous pouvons conserver l'unité :

A. Nous pouvons passer sur les offenses :

« *L'homme qui a du discernement est lent, à la colère, Et il met son honneur à passer sur une offense.* » (Proverbes 19:11).

« *L'amour couvre une multitude de péchés* » (1 Pierre 4:8).

B. Nous pouvons souffrir l'injustice :

« *Pour vous, c'est déjà une défaite que d'avoir des procès entre vous. Pourquoi ne souffrez-vous pas plutôt quelque injustice ? Pourquoi ne vous laissez-vous pas plutôt dépouiller ?* » (1 Corinthiens 6:7).

C. Nous pouvons suivre le processus de Matthieu 18 :

« Si ton frère a péché, va et reprends-le seul à seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. 16 Mais, s'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux (personnes), afin que toute l'affaire se règle sur la parole de deux ou trois témoins. 17 S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Église; et s'il refuse aussi d'écouter l'Église, qu'il soit pour toi comme un païen et un péager » (Matthieu 18:15-17).

D. Parfois, pour maintenir l'unité, il faut exclure.

Le cas de Corinthe. L'homme qui était coupable de péché grave devait être exclu par l'église.

« ...Et vous n'avez pas plutôt pris le deuil, afin que celui qui a commis cet acte soit ôté du milieu de vous! » (1 Corinthiens 5:2).

Conclusion

L'établissement de l'unité de l'église est l'œuvre de Dieu, mais la conservation de cette unité est notre responsabilité.

Nous devons faire tout effort pour maintenir l'unité par le lien de la paix, les uns avec les autres.

En résumé, nous avons vu que pour conserver l'unité de l'Esprit.

Nous devons marcher avec humilité

Nous devons marcher avec douceur.

Que l'unité de l'Esprit est le résultat de l'œuvre de Christ

Que l'unité de l'Esprit n'est pas aux dépens des vérités fondamentales de l'évangile

Que l'unité de l'Esprit découle des vérités fondamentales de l'évangile

Et le fondement de tout cela est :

« de même il n'y a qu'un seul Corps et un seul Esprit. Il n'y a qu'un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui règne au-dessus de tous, par tous, et en tous. »

« pour nous il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes. » (1 Corinthiens 8 :6)

Alors je vous pose la question : Qu'est-ce que vous devez faire aujourd'hui pour fortifier les liens de la paix ?

- Pardonner à quelqu'un ?
- Demander pardon à quelqu'un ?
- Prier avec quelqu'un ?
- Approfondir la communion fraternelle avec d'autres ?
- Manifester notre amour par des actions pratiques ?
- Faire tout effort pour renforcer les liens de paix parmi nous.